

La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°19- 30 Mai 2021

Le mot du Padre

Chers amis du RESAP,

Nous fêtons Dimanche la Sainte Trinité, mystère de notre foi puisque le mystère même de Dieu. Et en le contemplant, nous pouvons comprendre le secret d'une vie réussie. Je retiens 3 choses de cette contemplation :

- Dieu est don en Lui-même : le Père se donne entièrement à Son Fils et le Fils se donne totalement en retour à Son Père. L'Amour entre eux est une personne divine, le Saint-Esprit. Est-ce que j'accepte moi aussi de donner (du temps, de l'affection, ...) et plus encore de me donner ?

- Dieu est accueil : si le Fils n'accueille pas le don du Père, il met le Père en échec et si le Père n'accueille pas en retour le don du Fils, il met ce don en échec et c'en est fini de l'amour. Recevoir est parfois difficile ! C'est ce qu'a vécu Pierre au moment du lavement des pieds. Est-ce que je sais recevoir sans m'excuser ?

- Dieu est humilité : le Père n'existe en tant que Père que dans la mesure où il engendre un Fils, et dans la mesure où ce fils dans sa liberté accueille Son Amour de Père. Le Fils n'existe pas par lui-même. Il n'existe qu'engendré par le Père. Quelle pauvreté ! Mais alors le plus pauvre des pauvres dans la Trinité, c'est l'Esprit-Saint. Il est le mouvement dans lequel le Père se dépossède dans le Fils. Et il est le mouvement dans lequel le Fils se rend au Père. L'Esprit-Saint ne s'appartient pas à lui-même il est l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils.

Que la Sainte Trinité nous renouvelle dans le don, l'accueil et l'humilité !

P. Geoffroy +



Miniature du Missel de Cambrai (1120)

Dimanche de la Sainte Trinité

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

La gazette est de retour après tous ces longs week-ends de mai et vous apporte le soleil ! Nous voilà presque au bout de cette année où nous avons été mis au pain sec ! Mais quelles que soient les circonstances, « parfumons-nous la tête » et « soyons toujours joyeux » !

Nous vous proposons de nous retrouver comme l'année dernière pour un goûter de la gazette le samedi 3 juillet. Ce sera l'occasion aussi de dire au revoir à ceux qui nous quittent à la fin de cette année scolaire.

L'équipe du RESAP

Patrick, Huguette, Corinne, Christiane, Dominique, ... Jacqueline, Annick, Marie-Thérèse, Juliette, Christophe, Vincent, ... Anne-Marie, Fernande, Nicole, Odile, Martine, Bérengère, Violaine, Annie, Catherine, Olivier, Suzanne, Maria, Savin, Marthe, Chantal, Yvette, Jean d'Amour, Thérèse, Françoise, Jean Baptiste, Jeannine, Madeleine, Geneviève, Charline, Geoffroy, Mélanie, Romain, Brigitte, Noéline, Florence, Elie, Charlotte, Anna, ... Laure, Claudine, Ghislaine, Simone, Marie-Claire, Alain...Léontine*

Nous gazouillons ensemble depuis plus d'un an grâce à la gazette,
nous sommes tous invités à nous retrouver
le **samedi 3 juillet à 15h30** à Bon-Secours, dans la salle paroissiale et dans la cour attenante
pour partager un goûter festif.

Covoiturage 06 32 34 18 85

*liste non exhaustive

Masque encore de rigueur

✓ Nouvelles du quartier

Ouverture d'un **centre de vaccination (Pfizer)** à Bois-Colombes à partir du 25 mai, 3 rue Félix Braquet (à côté de la médiathèque) ; prendre rendez-vous au 01 84 11 75 27 - 8h30 à Midi & 13h30 à 17h30 - ou sur doctolib.fr. Pensez à vous munir d'un stylo, de votre carte d'identité, de votre carte vitale et de vos éventuelles ordonnances.

✓ Nouvelles de la paroisse

- En plus des travaux de St Marc, la grande nouvelle est la prochaine **consécration des paroisses au Sacré-Cœur et au Cœur Immaculé de Marie**. Merci à nos prêtres de nous faire avancer en eaux profondes. Les explications et le programme sont joints à cette gazette : n'oublions pas la neuvaine qui commencera le 2 juin. A partir du 11 juin, chaque messe nous permettra de nous associer à la consécration paroissiale.

- Dimanche 20 juin, pour tous ceux qui le souhaitent, se tiendra une **Table Ouverte** dans la crypte de St Marc. Nous nous retrouverons à 12h30 après la messe et chacun apportera de quoi garnir le buffet. En fonction du calendrier de déconfinement, les consignes sanitaires seront respectées.





« Vie de l'Église » Rénovons Saint-Marc des Bruyères !

Le 1^{er} mai en la fête de saint Joseph artisan s'est tenue à St-Marc une réunion de présentation des travaux de l'église. La presse locale était invitée et a assisté à cette présentation...

A l'invitation du Père Geoffroy, deux architectes ont présenté le projet devant 80 paroissiens attentifs. Ces travaux se dérouleront en deux temps : tout d'abord le fond de l'église, dès cet été et pendant 3 mois, puis dans un 2^{ème} temps le chœur et la sacristie. Le style architectural datant des années 60 ne sera pas modifié. Les travaux seront réalisés pour des raisons de mise aux normes de l'église, mais aussi pour des raisons pastorales présentées par le curé.

PG : Le projet à aménager un espace pour les familles avec jeunes enfants. **L'enjeu est de permettre un meilleur recueillement de l'assemblée et vise donc la santé spirituelle des paroissiens.** Que chacun puisse entendre le Seigneur lui parler : une seule phrase peut changer notre vie à tout âge, voire décider d'une vocation.

Archi : Pour cela, l'espace-enfants sera agrandi de toute la largeur de l'église et comprendra la 1^{ère} travée. Cet espace-enfant sera donc multiplié par 7 et sera totalement vitré. Les portes en bois disparaîtront; dès l'accès, l'œil sera porté sur le chœur avec une entrée de lumière et une grande transparence sur l'ensemble de l'église !

PG : Le parvis est un lieu de fraternité et d'échange. Des questions ou confidences parfois existentielles sont adressées au célébrant. Un prêtre âgé donnait un jour aux séminaristes le conseil suivant : « Après la messe, essaie d'être le dernier à quitter le parvis ». La pente raide du parvis sera repensée pour être aux normes et plus agréable.

Archi : Deux rampes vont encadrer l'église : à droite pour les poussettes et à gauche pour les fauteuils. En face et sur les côtés, quelques marches vont rattraper le dénivelé. Une croix latine en bois sur la nouvelle porte vitrée indiquera la nature sacrée du lieu.

PG : L'oratoire doit être agrandi pour les messes de semaines. Tout au long de la semaine, la nuit, les adorateurs s'y succèdent.



Archi : L'oratoire comprendra une travée supplémentaire, son orientation est inversée mais grâce à des bancs réversibles, il sera intégré à l'espace-enfants pendant la messe du dimanche.

PG : La tribune sera également agrandie. L'église Saint-Marc étant la plus grande de nos deux églises, elle accueille dans l'année de grandes célébrations comme celle du Jeudi saint où les deux clochers se rassemblent, ses nombreuses places sont précieuses !

Archi : La tribune avancera également jusqu'à la 1^{ère} travée, la balustrade sera vitrée pour libérer la lumière. Elle sera accessible par deux escaliers : l'un visible (mais pas trop...) à droite, l'autre, enfermé à gauche, avec un ascenseur qui donnera aussi accès à la crypte (très bonne nouvelle pour permettre l'accès pour tous aux réunions/repas se tenant à la crypte ou bien pour aller aux toilettes depuis l'église...)



Finances :

La gazette relaie l'appel aux dons lancé par le curé. Ces travaux ont un coût que le diocèse, les chantiers du cardinal mais aussi les paroissiens vont financer. C'est une vraie renaissance pour notre église ! Chacun de nous doit se sentir appelé à participer : cela peut se faire par chèque ou Carte bleue, déductible des impôts ! **Appelez nous pour être aidé pour les démarches ! Il est possible d'intégrer la paroisse à ses héritiers (voir la FIP).**

Odile, abonnée de la gazette et habitant à Bécon, a rencontré **Sophie Dannery** elle-même également paroissienne de St Marc, **responsable de l'équipe de l'aumônerie catholique de l'hôpital Louis Mourier.**

Il nous a paru intéressant de savoir que plusieurs paroissiens de St Marc et Bon-Secours sont présents à l'hôpital ! Odile a elle-même été longtemps visiteuse à l'hôpital.



La gazette : Bonjour Sophie, Vous faites partie de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital Louis Mourier. Quel est l'objectif de cette équipe ?

Sophie Dannery : Notre objectif est de rencontrer les personnes hospitalisées, d'être présents dans une période difficile pour elles. Nous leur rendons une visite amicale, nous prions avec elles si elles en expriment le désir. Nous leur facilitons l'accès aux sacrements : communion, sacrement des malades, sacrement de réconciliation.

Nous vivons très souvent de belles rencontres et des échanges en vérité avec les personnes auxquelles nous rendons visite.

Les patients sont heureux de trouver une oreille attentive. Ils apprécient quelquefois aussi de déposer leur fardeau auprès de quelqu'un qui n'est pas de leur famille.

Une Messe est célébrée tous les samedis dans le bâtiment du long séjour et la communion peut être apportée dans la chambre à la fin de la célébration.

LG : Quelle est la composition de votre équipe ?

SD : Actuellement, l'équipe est composée de 6 personnes, et est accompagnée par un prêtre qui visite aussi les malades : le père Jean-Marie Gouin également présent à la paroisse St Maurice.

Chacun visite chaque semaine dans le même service de l'hôpital.

L'équipe se réunit une fois par mois pour partager sur les visites vécues, pour prier pour les personnes visitées et toutes celles qui sont hospitalisées. Cette vie en équipe est très importante, elle nous permet de vivre ensemble la mission qui nous est confiée.

LG : Comment prend-on contact avec cette équipe d'aumônerie lors d'une hospitalisation, même courte ?

SD : Le plus simple est de nous appeler directement sur nos portables dont les numéros sont affichés à chaque étage dans l'hôpital (Sophie : 06 15 04 62 00). Mais on peut aussi demander à l'infirmière de contacter l'aumônerie.

Merci Sophie ! Toutes ces informations sont intéressantes à connaître. Je comprends qu'une telle rencontre puisse apporter, paix et réconfort. Elle aide à accepter l'imprévu et même à donner un sens à tout ce que la Vie nous apporte.



Petit portrait d'une organiste liturgique passionnée

Claudine Barthel, habitante d'Asnières, est organiste à Notre Dame de Bon Secours depuis 12 ans. Elle nous offre le récit de sa vie musicale et de sa passion pour l'orgue

A l'âge de 15 ans Claudine commence le piano et compose une sonate au bout de trois mois. Puis un an après elle se met à l'orgue en parallèle ; elle travaille dix heures par jour et l'orgue devient sa passion. Au bout de six mois d'un travail acharné, elle a déjà atteint un très bon niveau. Elle prépare alors le Conservatoire de Paris en Harmonie, Contrepoint et Fugue, et remporte le Prix de Contrepoint et de Fugue en 1960, ainsi que le Prix Orgue et Improvisation en 1967. Elle est élève au Conservatoire de Paris pendant neuf ans, où elle suit une classe d'improvisation avec Rolande Falcinelli ; elle a étudié également avec Maurice Duruflé.

Mais ce qui intéresse Claudine, c'est la liturgie. Les concerts ne l'attirent pas, ni l'enseignement, elle aime ce qui est mystique, elle veut jouer pour Dieu. Elle compare l'orgue à un orchestre, un infini : « c'est le plus bel instrument du monde » ! Le son de l'orgue la bouleverse tant c'est un instrument complet et proche du divin. Le volume sonore est énorme, et elle raconte qu'on a vu des organistes perdre l'ouïe tellement ils sont physiquement proches de ce son assourdissant...

Claudine a composé des musiques d'orgue mais aime surtout l'improvisation. Elle a joué des Oratorios, des Passions, des Cantates ; ses compositeurs favoris sont Bach qui, selon elle, est le plus grand, mais aussi Buxtehude, Couperin, César Franck, et aussi plus récemment Vidor, Boëllmann, Gigot ; au XXe siècle elle aime Jean Langlais, Dupré, Messiaen.

Dès 1961, parallèlement à ses années de Conservatoire, elle est organiste titulaire à Asnières aux paroisses Notre Dame du Perpétuel Secours et Sainte Geneviève.

A partir des années 1970-1975, Claudine est organiste suppléante puis titulaire au Sacré Cœur de Montmartre ; « l'acoustique de cette basilique est une merveille et la résonance de l'orgue est superbe grâce aux voûtes. Quand je lève les mains du clavier à la fin du morceau, le son perdure longtemps dans l'église, j'aime entendre ce retour du son ».

Aujourd'hui elle accompagne bénévolement les messes à Notre Dame de Bon Secours de Bois-Colombes ; il y a beaucoup de monde à la messe le dimanche dans cette paroisse et cela la met en joie. Et elle est heureuse de rendre ce service, en alternance avec d'autres organistes. Comme l'orgue à tuyaux de cette église est actuellement en réparation, ils jouent sur un orgue électrique. Claudine aime beaucoup la spiritualité de l'Emmanuel et sa liturgie si joyeuse.

Pour cette travailleuse talentueuse et inlassable, jouer de l'orgue c'est tout simplement une vocation. « J'ai gagné ma vie par la musique ; j'ai énormément travaillé mais c'est le Seigneur qui est venu me chercher et qui m'a tenu la main ».

Merci Claudine pour ce beau service musico-pastoral !

Propos recueillis par Caroline



LA SAINTE DU MOIS : SAINTE GERMAINE DE PIBRAC (15 Juin)

Accoler l'épithète « extraordinaire » à une sainte aussi discrète et méconnue de son vivant que sainte Germaine peut sembler paradoxal ; pourtant, la petite bergère de Pibrac est bien de cette trempe !

Son histoire commence par la fin ! Germaine meurt, isolée et délaissée, en 1601 : elle est enterrée dans le cimetière paroissial de Pibrac. 40 ans après, en 1644, on creuse au même endroit pour enterrer une autre personne et le fossoyeur découvre un corps intact ! Mais de qui ? Les plus anciens habitants de Pibrac tentent de se souvenir : à la difformité de sa main, aux cicatrices des ganglions de son cou, ils reconnaissent Germaine Cousin, la petite souffreteuse de la ferme de « Mestre Laurens », souffre-douleur de sa marâtre ! Pourquoi un tel prodige ? Il ne s'agit pourtant pas d'un conte de fées

Revenons en arrière : Germaine est née en 1579 à Pibrac (15km à l'ouest de Toulouse) dans une famille de laboureur. Elle était scrofuleuse (adénomes tuberculeux appelés aussi écrouelles), laide et difforme. Sa mère meurt alors qu'elle a 9 ans et son père se remarie ; la belle-mère la rejette et la maltraite : on la fait dormir dans un appentis, on lui donne le minimum de nourriture et on lui défend de parler aux enfants de la maison ; elle est envoyée garder les moutons.

Elle passait son temps avec les bêtes, aux champs ; ne sachant pas lire, elle récitait son chapelet et allait à la Messe tous les jours ; elle partageait avec les pauvres le peu de nourriture qu'elle avait. On raconte qu'elle plantait sa quenouille en terre près des moutons avant de partir à la Messe et jamais une brebis ne s'égara ni jamais les loups n'attaquèrent le troupeau ; et aussi que sa marâtre, l'accusant d'avoir volé du pain, lui fit ouvrir son tablier et à la place du pain il y avait une brassée de roses. Un jour de 1601, son père la trouva morte dans son réduit ; elle fut enterrée dans le cimetière de Pibrac et, peu à peu on oublia l'existence de



cette sépulture.....jusqu'en 1644. Alors son corps fut déposé dans un cercueil de plomb et installé dans la sacristie où il demeura, à nouveau oublié jusqu'en 1661 ; le Vicaire Général de Toulouse, passant par Pibrac, s'étonna de ce cercueil resté dans la sacristie ; à nouveau on l'ouvrit et on découvrit que le corps de Germaine était toujours intact ; à partir de ce moment, les miracles se succédèrent et il demanda l'ouverture de son procès en canonisation. Ce fut très long : Germaine fut béatifiée en 1854 et canonisée en 1867.

Les pèlerins affluant de plus en plus nombreux à Pibrac, on commence, en 1901, la construction d'une nouvelle église, dédiée à ste Germaine : le projet, trop grandiose, fut arrêté 2 fois par les 2 guerres de 14-18 et 39-40 et le manque d'argent ; on révisa alors le projet et la basilique fut consacrée en 1967 (100 ans après la canonisation de Germaine) ; elle reçut le titre de basilique mineure (par Benoît XVI) en 2010.

Le pèlerinage a lieu le 15 juin de chaque année mais le sanctuaire est ouvert toute l'année ; on peut aussi visiter la maison natale de ste Germaine à 2km de Pibrac.

Orpheline, malade, pauvre, maltraitée par ses proches, elle est la Patronne des orphelins, des anonymes, des faibles, des déshérités et tous ceux et celles qui souffrent et que la vie malmène..... Mais aussi de la JOC et des bergers.

Sainte Germaine est très honorée dans le Gers : rares sont les églises où l'on ne trouve pas un souvenir de notre bergère sous forme de vitrail, statue, reliquaire etcloche baptisée Germaine. Il existe aussi une église à Cachan (94), St Jean-Ste Germaine, dans laquelle on peut voir une fresque retraçant les principaux épisodes de la vie de notre bergère ; c'est moins loin que Pibrac !

Pour plus de détails sur le sanctuaire vous pouvez aller sur le site « sanctuaire Sainte-Germaine de Pibrac » (diocèse de Toulouse) où vous verrez des photos de la Basilique et beaucoup d'info intéressantes (notamment 2 prières à Ste Germaine et son message en lien avec les béatitudes).

Un petit dicton pour finir : « Soleil à la Sainte Germaine , beau temps pour toute la semaine »





« Vie de l'Eglise »

Nos paroisses vont prochainement se consacrer au **Sacré-Cœur de Jésus** et au **Cœur Immaculé de Marie**. La Gazette vous propose quelques explications historiques.

Le Cœur de Jésus incarne Son amour infini pour les hommes. Lorsque Son côté a été transpercé sur la Croix par la lance du soldat, Jésus a déversé pour toujours des torrents d'amour sur l'humanité. Au XVII^{ème} siècle, Jésus apparaît à une religieuse française, Sainte Marguerite-Marie, et lui dévoile une image de Son Cœur : un cœur portant une plaie (provoquée par la lance du soldat), surmonté d'une croix, et entouré d'épines. A travers cette représentation, Jésus nous rappelle à quel point Il a aimé les hommes, jusqu'à mourir sur la Croix.



Souffrant de l'ingratitude des hommes et de leur manque d'amour, Jésus charge Sainte Marguerite-Marie d'établir le culte du **Sacré-Cœur** et de faire vénérer cette image : « Partout où cette image sera honorée, elle attirera toutes sortes de bénédictions ». Il lui demande d'instaurer la fête du Sacré-Cœur (3^{ème} vendredi après la Pentecôte, le 11 juin cette année). Cette dévotion au Cœur de Jésus est aujourd'hui une des vocations de la Communauté de l'Emmanuel, présente sur nos paroisses.

Trois siècles plus tard en 1931, Jésus apparaît à une religieuse polonaise, sainte Faustine. Il lui montre son Cœur, d'où jaillissent deux grands rayons. Ces rayons représentent l'eau et le sang qui ont coulé de son Cœur transpercé, et symbolisent les grâces reçues lors des sacrements.

Jésus demande à sainte Faustine de faire peindre un tableau de cette vision. Par ce portrait, Jésus rappelle aux hommes qu'Il est source de la **Miséricorde Divine** pour chacun : « qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi ». Jésus charge sainte Faustine de propager le message de la Miséricorde, en particulier en faisant vénérer ce tableau et en instaurant la fête de la Miséricorde Divine (1^{er} dimanche après Pâques).

Le message de la Miséricorde Divine vient compléter celui du Sacré-Cœur. Le Seigneur a expliqué à Sainte Faustine qu'il est un signe pour les derniers temps, afin de préparer le monde à Sa venue dernière.

Une image du Christ Miséricordieux est exposée dans l'église Notre Dame de Bon Secours.



Le Cœur Immaculé de Marie signifie la perfection de la foi au Christ, ainsi que la pureté totale de la Vierge Marie.

Les Cœurs de Jésus et Marie sont intimement liés.

Aucun cœur humain ne peut être plus uni au Cœur de Jésus que celui de Marie. Lorsque la lance du soldat a percé le Cœur de Jésus, celui de Marie a été transpercé de douleur.

En 1830, Marie demande à Sainte Catherine Labouré de faire frapper une médaille au verso de laquelle figurent les deux cœurs : la médaille miraculeuse.

En 1917 à Fatima, La Sainte Vierge révèle la volonté de Dieu d'établir la dévotion à son Cœur Immaculé pour le Salut du monde : « Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »

Le pape Pie XII en 1942, consacre le genre humain au Cœur Immaculé de Marie.

La fête du Cœur Immaculé de Marie est aujourd'hui célébrée le lendemain de celle du Sacré-Cœur.



L'offertoire

En Afrique, pendant la messe, le temps de l'offertoire se déroule de façon parfois très différente que sous nos latitudes.

Les offrandes peuvent donner lieu à une belle procession, parfois rythmée et dansante comme au Sénégal ou en Côte d'Ivoire. Les paroissiens apportent ce qu'ils ont produit et qui leur permet de se nourrir ; le pain de l'Eucharistie est fruit de la terre et du travail des hommes. On apporte donc des céréales, riz, blé ou mil, ainsi que des fruits, ananas ou mangues.

Lors d'une ordination de prêtre ou d'évêque, on apporte plus largement ce qui est lié au travail agricole du pays : des filets de pêche, un pagne pour les tisserands. Pour montrer le lien avec la célébration, la Parole de Dieu est mise dans unealebasse (ustensile qui sert à de nombreuses préparations culinaires).



J'ai lu quelque part : « Dieu existe, je l'ai rencontré ! »

Ça alors ! Ça m'étonne !

Que Dieu existe, la question ne se pose pas !

Mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi, voilà qui me surprend.

Parce que j'ai eu le privilège de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui.

Dans un petit village de Lozère, abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, je suis entré... et là, j'ai été ébloui... par une lumière intense, insoutenable :

C'était Dieu ! Dieu en personne, Dieu qui priait !

Je me suis dit : Qui prie t-il ? Il ne se prie pas lui-même, pas lui, pas Dieu !

Non, il priait l'homme !

Il me priait moi ! Il doutait de moi comme j'avais douté de lui.

Il disait: Oh homme, si tu existes, un signe de toi !

J'ai dit : – Mon Dieu, Je suis là !

Il a dit : – Miracle ! Une humaine apparition !

Je lui ai dit : – Mais, mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'existence de l'homme puisque c'est vous qui l'avez créé ?

Il m'a dit : – Oui... mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu un dans mon église que je me demandais si ce n'était pas une vue de l'Esprit.

Je lui ai dit : – Vous voilà rassuré, mon Dieu !

Il m'a dit : – Oui ! Je vais pouvoir leur dire la haut :

« L'homme existe, je l'ai rencontré ! »

Raymond Devos (1922 – 2006)

